Les songes d'Angèle

Clédat & Petitpierre



Dossier pédagogique

TWENTYTWENTY
Association Loi 1901
8 rue du Vau Saint-Germain / 35000 Rennes

Bureau Les Indépendances
Clémence Huckel *(développement, diffusion)* – clemence@lesindependances.com
Iris Cottu *(administration, production)* – iris@lesindependances.com – *01 43 38 23 71*
lesindependances.com

Les songes d'Angèle

Conception, mise en scène, scénographie, costume
Yvan Clédat et Coco Petitpierre

Chant et jeu
Angèle Prunenec

Création sonore
Lucien Prunenec

Régie lumières, son, robot
Célia Halard

Tout public, dès 3 ans. Durée 25 mn.

Production TWENTYTWENTY
La compagnie est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne.

Clédat & Petitpierre est artiste associé au
Théâtre, Scène nationale de Mâcon pour les saisons 25/26, 26/27 et 27/28..



Pour les enseignants de cycle 1 et début de cycle 2 (enfants de 3 à 7 ans)

Le spectacle en quelques mots

Une jeune personne et une étrange créature mi-lapin mi-oiseau tout droit sorti d'un tableau de Max Ernst nous invitent à un récital intime et tout en douceur.
Pendant 25 minutes, le chant, la musique et la danse accompagnent une traversée du monde des rêves, où les peurs intimes se mêlent au merveilleux.

Extrait vidéo : https://vimeo.com/lesindependances/lessongesextrait

Ce que les enfants vont voir et entendre

- Une scène nue, éclairée avec douceur, où des tas de feuilles d'automne colorées dessinent de petits îlots de lumière
- Une créature robotisée recouverte d'une fourrure vert sombre, dotée d'un masque brillant aux grands yeux ronds et de longues oreilles
- Une interprète qui joue et chante en anglais, en lien étroit avec la créature
- Un univers sonore et lumineux conduit en direct
- Peu de paroles : le spectacle passe surtout par le corps, la voix, la musique et les images

Les thèmes abordés

- Le rêve et le sommeil
- Les peurs de l'enfance, et la douceur qui permet de les apprivoiser
- La rencontre avec l'inconnu, l'étrange, le différent
- La tendresse et la consolation
- La métamorphose : un corps peut devenir une autre créature

Informations pratiques

Durée : 25 minutes, 2 sessions possibles par jour.
Les enfants sont installés au plus près de l'espace de jeu, assis au sol ou sur des gradins bas.
Une rencontre avec l'équipe artistique est possible à l'issue de la représentation (à confirmer selon les lieux).

A propos des artistes



Couple d'artistes fusionnel, **Yvan Clédat et Coco Petitpierre** se sont rencontrés en 1986. Ils sont sculpteurs, performers, metteurs en scène et chorégraphes. Investissant indifféremment l'espace d'exposition ou celui de la scène, ils sont les auteurs d'une œuvre aux formes multiples dans laquelle le corps est toujours transformé et mis en mouvement. Ils inventent les « sculptures à activer », œuvres qu'ils habitent et font vivre lors de performances silencieuses. Leur spectacles, chorégraphiques et plastiques, mettent en scène des mondes rêvés et poétiques où les corps des interprètes se métamorphosent. Leurs créations sont présentées en France et dans une quinzaine de pays.

Pistes de travail avec les élèves

Avant le spectacle

- *Préparer la venue* : expliquer aux enfants qu'ils vont voir un spectacle doux, avec de la musique et peu de paroles, dans une salle où la lumière baisse. Rappeler qu'on peut avoir un peu peur et que c'est normal.
- *Parler des rêves* : demander aux enfants « Qu'est-ce qu'on voit quand on dort ? » et recueillir leurs réponses.
- *Imaginer la créature* : à partir de la consigne « un animal mi-lapin mi-oiseau », dessiner ou modeler cette créature avant de la découvrir.

Après le spectacle

- *Raconter et nommer* : que s'est-il passé ? Qui étaient les personnages ? Quelles couleurs, quels sons, quelles émotions les enfants ont-ils retenus ?
- *Parler des peurs et de la douceur* : comment la créature et la jeune personne se rassurent-elles ? Et nous, qu'est-ce qui nous rassure quand nous avons peur ?
- *Écouter et chanter* : refaire des sons avec la voix, jouer avec des variations (doux, fort, lent, rapide), inventer une petite berceuse collective.
- *Danser la métamorphose* : « Devenir » la créature, un arbre, une feuille qui tombe, en mouvements lents puis rapides.
- *Créer avec les feuilles* : ramasser des feuilles d'automne, les trier par couleur, les assembler pour créer des « îlots » ou une créature (arts plastiques, explorer le monde du vivant).
- *Découvrir Max Ernst* : montrer quelques œuvres et laisser les enfants dire ce qu'ils y voient (créatures hybrides, oiseaux, forêts imaginaires). Pour les plus grands (CP-CE1), comparer avec la créature du spectacle.

Liens avec les programmes

Cycle 1 : « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques » ; « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités physiques » ; « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » ; « Explorer le monde »

Cycle 2 (CP-CE1) : arts plastiques, éducation musicale, questionner le monde, et parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)

Les chansons que l'on entend dans le spectacle

Par qui ?	Quand ?	***Titre***	***A propos***
Écrite par **W. W. Fosdick** (paroles) et composée par **George R. Poulton**	1861	***Aura Lea***	Chanson très populaire auprès des soldats des deux camps (Union et Confédération) durant la guerre de Sécession américaine. Sa mélodie a été reprise en 1956 par Elvis Presley pour sa célèbre chanson *Love Me Tender* (avec des nouvelles paroles signées Ken Darby).
The Beatles	1968	***Blackbird***	Célèbre chanson des Beatles écrite par Paul McCartney. La mélodie est une adaptation libre de la Bourrée en mi mineur de Jean-Sébastien Bach, que Paul McCartney essayait d'apprendre à la guitare avec George Harrison. Bien que l'on entende un oiseau, les paroles ont été inspirées par les violentes tensions raciales et le combat des Afro-Américains pour leurs droits civiques aux États-Unis, en particulier au cours de l'année 1968 marquée par l'assassinat de Martin Luther King Jr
America	1972	***A horse with no name***	Chanson folk-rock emblématique du groupe America. Bien qu'écrite un jour de pluie en Angleterre, elle évoque la traversée solitaire d'un désert aride. Elle symbolise la liberté, la fuite des étiquettes et la paix intérieure.
Composée par **Leonard Bernstein** sur des paroles de **Stephen Sondheim**	1956	***Somewhere***	L'une des chansons les plus célèbres de la comédie musicale *West Side Story*, composée par Leonard Bernstein sur des paroles de Stephen Sondheim. C'est le cœur émotionnel du spectacle. Elle exprime le désir de paix, de tolérance et d'un monde meilleur.
Composée par **Harold Arlen** avec des paroles de **Yip Harburg**.	1939	***Over the Rainbow***	Incarnant les espoirs et les rêves d'une jeunesse aspirant à un monde idéal d'amour et de joie, c'est l'une des chansons les plus célèbres du XXe siècle, interprétée pour la première fois par la jeune **Judy Garland** (dans le rôle de Dorothy) dans le film musical *Le Magicien d'Oz*.

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

« Les songes d'Angèle », sous-bois fantastique



Dans *Les songes d'Angèle***, c'est dans un univers naturel révélant son versant fantastique que nous embarquent Yvan Clédat et Coco Petitpierre, pour rêver la forêt et ses mystères.**

Le duo d'artistes, dont le travail articule méticuleusement sculpture, performance et mise en scène, s'adresse ici aux plus jeunes. Connus, notamment, pour concevoir des costumes aux riches formes et matières et remodelant les déplacements, les artistes Clédat et Petitpierre – qui travaillent ensemble depuis près de quatre décennies et n'en finissent pas de renouveler leur univers – inventent ici un sous-bois merveilleux. Avant même que le spectacle ne débute, l'on voit déjà sur scène trois monticules. Avec leurs feuilles aux multiples couleurs de l'automne, chacun est d'une forme singulière et pareillement éclairé d'une douce lumière chaude.

Puis, celui situé à jardin s'anime. D'abord, il semble comme légèrement frémir, doucement se réveiller, évoquant le vent ou un animal terré en son sein – tandis qu'un paysage sonore forestier (chants d'oiseaux notamment) résonne. Et bientôt, un visage va en émerger, celui de l'interprète **Angèle Prunenec**. Commençant à chanter avec douceur *Love Me Tender*, la comédienne et chanteuse s'ébroue, faisant bruisser ce tapis de feuilles qui la recouvrent. **Elle rejoint ensuite un deuxième monticule, s'y glisse et disparaît, avant d'en ressortir et de, bientôt, en faire émerger un acolyte : une créature fantastique, évoquant un singulier croisement entre oiseau – par le bec, notamment – et lapin – par le pelage et les oreilles**.

Mais c'est surtout un animal fantastique, dont la robe vert-bleu foncé et la façon de se mouvoir renvoient à un bestiaire imaginaire, proche des représentations du peintre Max Ernst. L'exploration de l'espace – et la découverte de ce que recèle le troisième tas – va désormais se faire à deux, Angèle comme l'animal prenant également le temps de s'apprivoiser. Au gré des chansons, ballades en anglais – dont les airs sont connus de nombre d'entre nous – chantées *a cappella*, puis, enfin, accompagnée d'une guitare par Angèle Prunenec, *Les songes d'Angèle* propose une exploration en douceur. Exploration d'un espace, de matières et des chatoiements comme des jeux de lumière qu'elles permettent, entre les monticules de feuilles et le drôle d'animal. Exploration teintée d'un doux humour ou d'une pointe de mystère, le comportement du lapin-oiseau – comme ses déplacements – étant tantôt intrigant, tantôt cocasse. Entre reconnaissance – d'éléments connus avec les références sylvestres et les chansons – et découverte – de ce que cache chaque monticule, de l'étrange animal, comme du tempérament d'Angèle –, *Les songes d'Angèle* **nous immerge avec délicatesse dans un monde fantasmé, où nature et imaginaire, merveilleux et technologie s'apprivoisent pour évoluer en harmonie**.

Caroline Châtelet – www.sceneweb.fr





© Gilles Fernandez